

Les invasions barbares vues par...

Pierre Ranger

Number 223, January–February 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48384ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2003). Les invasions barbares vues par.... *Séquences*, (223), 6–6.

Tournages

LES INVASIONS BARBARES vues par...

La porte s'ouvre sur un petit couloir obscur et morbide. Près d'une deuxième porte qui grince, non loin du garage où l'on reçoit les marchandises, un gardien reste au garde-à-vous et indique le lieu de la rencontre. Qui l'aurait cru ? L'antichambre en question est reliée à l'une des salles du Musée des Beaux-Arts, un des nombreux endroits servant au tournage du nouveau film de Denys Arcand, **Les Invasions barbares**, qui réunit seize ans plus tard les personnages du **Déclin de l'empire américain**, et pour lequel plusieurs médias ont été invités.

C'est dans une atmosphère conviviale que se sont d'abord déroulées de courtes entrevues avec quelques comédiens rassemblés pour l'occasion. Usant de stratagèmes, de nombreux journalistes ont tenté d'obtenir le plus de renseignements possibles à propos de cette coproduction Canada-France tant attendue. « Mais ce n'est pas une suite au **Déclin de l'empire américain** précise la productrice Denise Robert. Ce film aura sa propre vie à lui. »

Les Invasions barbares met donc en scène à nouveau la plupart des personnages du **Déclin...** qui, seize ans plus tard, se retrouvent à l'hôpital où Rémy (Rémy Girard), début cinquantaine et divorcé, est à l'article de la mort. Son fils Sébastien (Stéphane Rousseau), avec qui il entretient une relation conflictuelle depuis des années, lui rend visite. Affluent également tour à tour à son chevet parents, ami(e)s et amantes pour lui offrir leur soutien ou régler leurs comptes... et réfléchir à leur propre existence.

« Au cours des années qui se sont écoulées, il n'a pas eu la vie aussi palpitante qu'on aurait cru, raconte Rémy Girard au sujet de son personnage qui est le pivot central du film. Il a une certaine amertume face à la vie. » Son fils et lui essaieront de se réconcilier.

Outre les relations parents-enfants, Denys Arcand, qui écrit son premier scénario en français depuis **Jésus de Montréal**, brosse un tableau implacable de nos systèmes de santé, d'éducation et de justice, des syndicats et de l'église. Il consacre également une place prépondérante à la nouvelle génération. « C'est à travers eux que Denys refait l'état de la situation de la société québécoise, explique Pierre Curzi. À partir de ce que les jeunes vivent : leur situation amoureuse, leur niveau de vie sociale et leur métier. » Pierre, son personnage, vit maintenant avec Ghislaine, une femme beaucoup plus jeune que lui, interprétée par Mitsou.

« On pose un regard sur ce qu'a été notre vie, sur ce qui nous reste et principalement sur ce que nous allons léguer à nos enfants, ajoute quant à elle Louise Portal qui incarne Diane. On se demande si on a encore de l'énergie pour dénoncer des choses et pour brasser un peu nos enfants qui ont d'autres valeurs ou qui sont aux prises avec de graves problèmes. » C'est le cas de sa fille



Les principaux comédiens des *Invasions barbares*

Nathalie, jouée par Marie-Josée Croze, héroïnomane depuis dix ans.

Louise Portal et elle n'ont que deux séquences pour établir leur relation. « Je ne pensais jamais pouvoir y arriver en si peu de temps, relate l'actrice de **Maelström**. Mais Denys Arcand met beaucoup la technique au service des comédiens et cela nous a aidé énormément. » Nathalie a aussi des rapports particuliers avec Rémy et avec Sébastien.

Entre quelques entrevues, nous assistons également à l'une des séances de tournage qui se déroule dans un encan à Londres. Il s'agit d'une petite scène plutôt banale où de nombreux figurants jouent les rôles d'acheteurs potentiels à une vente aux enchères. Le plus fascinant n'est pas tant la séquence filmée mais plutôt ce qui se passe derrière la caméra. Entouré de toute l'équipe technique, Denys Arcand, attentif, s'assure que chaque comédien suive les directions établies et scrute à la lettre les moindres détails. Le cinéaste à l'œuvre dirige sa production selon les règles de l'art.

Assurément, **Les Invasions barbares** fera l'objet de comparaisons avec **Le Déclin de l'empire américain**, qui a non seulement voyagé dans le monde entier, mais a de plus remporté de nombreux prix et un énorme succès tant critique que commercial. Mais sera-t-il à la hauteur ? « Sans aucun doute, prédit Johanne-Marie Tremblay qui interprète, à quelques différences près, le même rôle qu'elle incarnait dans **Jésus de Montréal**. C'est un film à la fois incisif, drôle et touchant. Les thèmes abordés sont très puissants et les enjeux plus graves. Le spectateur sera continuellement sollicité dans ses émotions. »

Rappelons que le film de Denys Arcand mettra aussi en vedette Dorothee Berryman, Dominique Michel, Yves Jacques et Daniel Brière, dans leurs rôles respectifs du **Déclin...**, mais également Sophie Lorain, Sylvie Drapeau, Roy Dupuis et plusieurs autres. **Les Invasions barbares** devrait probablement prendre l'affiche autour du 7 mai. Juste à temps pour le Festival de Cannes...

Pierre Ranger